

— Réveille-toi, Walter ! dit le garçon, la voix
frémissante d'excitation. Il est l'heure de se lever.



Walter, le vieil ours en peluche, aimait rêver dans le lit du garçon, bien au chaud sous les couvertures. En revanche, ce que Walter n'aimait pas du tout, c'était qu'on l'arrache au sommeil, en particulier lorsqu'il était en train de rêver, comme cela arrive parfois, de gaufres. Lentement, il ouvrit les yeux.

— C'est moi qui devrais décider de l'heure à laquelle je me lève, ronchonna-t-il en bâillant. Ce n'est pas l'heure qui devrait me forcer à me réveiller.

— Garde tes raisonnements pour plus tard, répliqua le garçon, les yeux pétillants. On doit aller dehors. Tu sais tout de même quel jour on est ?



— Ce que je sais, en tout cas, c'est que ce n'est pas aujourd'hui que je pourrai achever mon rêve, grommela l'ours en retournant à son oreiller pour grappiller une douce dernière seconde de sommeil.

— Tu as raison, dit le garçon. C'est encore mieux que ça : aujourd'hui, nous allons les réaliser !

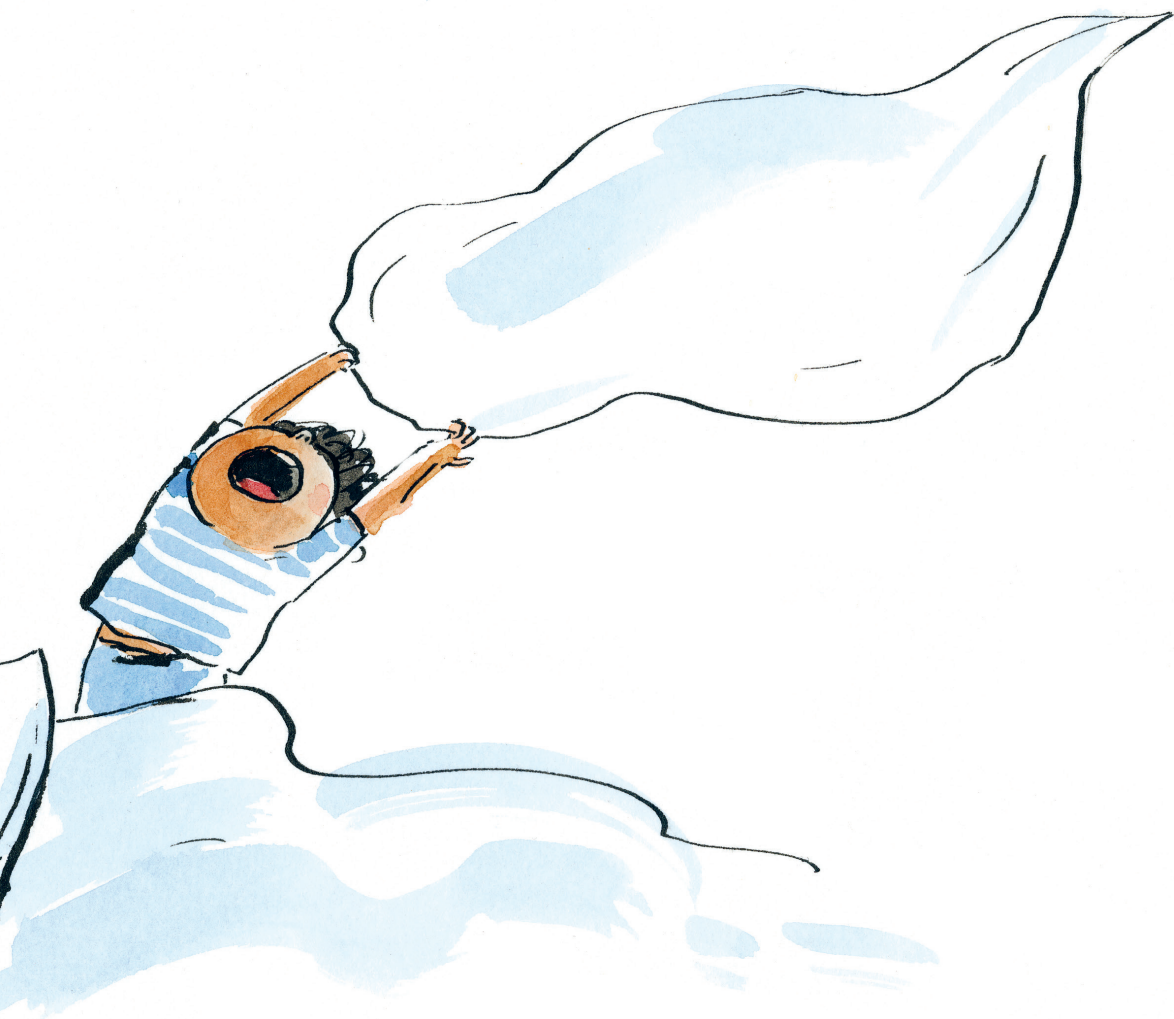
Walter ferma les yeux encore plus fort.



— On est samedi ! cria le garçon.

Et dans un même élan, le garçon arracha les couvertures sous lesquelles se cachait le vieil ours en peluche, tira les rideaux d'un coup sec et ouvrit en grand la fenêtre de la chambre afin de pouvoir projeter sa voix vers le monde extérieur, tel un roi annonçant une nouvelle loi à ses fidèles sujets.





— Aujourd’hui, nous allons grimper tout en haut du grand, grand arbre et nous réussirons enfin à attraper un nuage. Ensuite, nous devons finir de creuser notre trou jusqu’au centre de la Terre pour voir si cette boule de chewing-gum géante existe vraiment !
claironna-t-il.





— Et c’est aujourd’hui, poursuit le garçon en désignant hardiment le jardin désert qui s’étendait de l’autre côté de la fenêtre, c’est aujourd’hui que nous allons enfin vaincre le monstre de feuilles mortes ! Alors, c’est parti... !

Walter dégringola du lit et retomba tout en douceur sur ses pattes arrière. Puis il se frotta les yeux avec un brin de tristesse. Le garçon avait oublié un détail et c’était toujours à lui, le vieil ours en peluche, de lui rappeler toutes ces choses qu’il préférait oublier.

— Avant de pouvoir aller dehors, dit Walter, nous devons finir ce qu’il y a à faire dedans. Tu connais le règlement aussi bien que moi.